

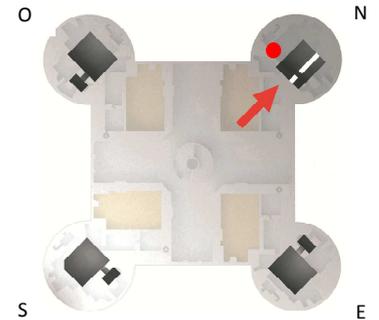
LES DECOUVERTES ARCHITECTURALES

Les latrines de la tour Nord et le projet initial du donjon

Les archéologues ont constaté une différence notable dans l'architecture et l'orientation des fosses de latrines de la tour Nord. Il y a bien deux fosses de latrines mais, contrairement aux autres cantons, elles ont une longueur identique. En outre, leurs largeurs cumulées correspondent à celle de la grande fosse des autres cantons. Il y eut donc une importante modification du plan du château alors qu'il commençait à peine à s'élever, qui a entraîné la modification des fosses de latrines Nord.

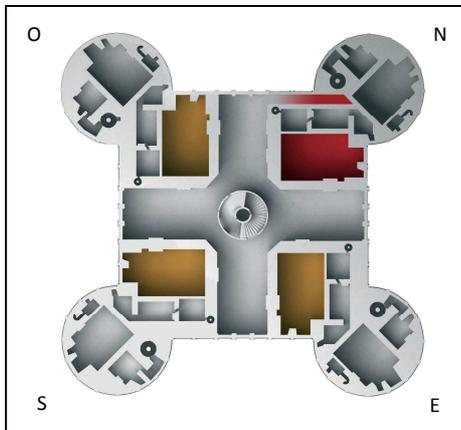
Initialement, le système de latrines du canton devait être identique aux autres mais la fosse principale fut divisée en deux parties par un mur de refend tandis que sa petite fosse originelle était comblée (●). Le canton vit ensuite son orientation complètement inversée ! Pourquoi ?

François 1^{er}, à son retour de captivité de Pavie, modifie le plan du château ; il décide d'encadrer le donjon par deux ailes reliées à ce dernier par une galerie et reliées entre elles par une enceinte basse. Le retournement du canton fut engagé pour permettre une circulation entre les bras de croix du donjon et la galerie menant à l'aile royale (sans cette modification, il aurait fallu traverser un appartement pour se rendre du donjon à la galerie...)



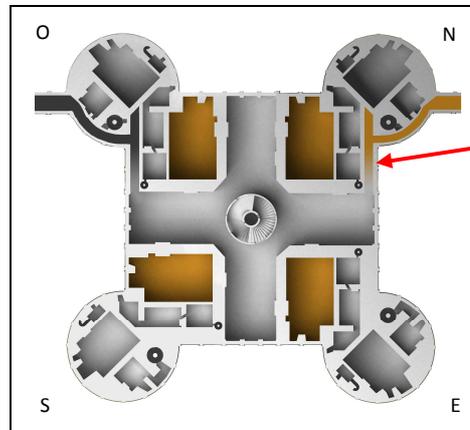
Originellement, le plan du donjon s'organisait donc comme les ailes d'un moulin : les cantons d'appartement étaient décalés de 90° les uns par rapport aux autres, créant une symétrie centrale autour de l'escalier à doubles révolutions. Il s'agissait d'un plan giratoire, également appelé « en svastika ». Le projet fut rapidement modifié, créant une importante dissymétrie dans le plan interne du donjon.

Projet initial



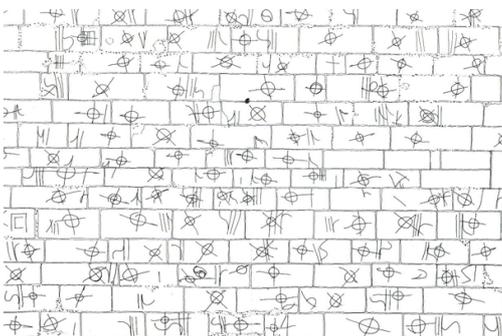
Loggia permettant la circulation du donjon vers l'aile royale

Plan modifié



Les marques lapidaires

De très nombreuses pierres des parois et voûtes des fosses du donjon portent des symboles tracés au charbon ou, plus rarement, gravés. Ces marques donnent de précieuses indications sur l'organisation du chantier de construction du château de Chambord.



Il existe d'une part des marques de pose et des chiffres romains indiquant l'assise standard des pierres (leur hauteur). Par exemple, une pierre de 26 cm de hauteur porte la marque « III » tandis qu'une autre de 32 cm est marquée d'un « VI ». Les ouvriers disposaient donc d'instructions précises marquées à même la pierre pour les poser correctement.

D'autre part, les pierres portent des signes identitaires, ordinairement appelés « marques de tâcherons », servant de signature personnelle aux ouvriers, rémunérés à la tâche.